

## Un psaume dit...

Il y a deux ans, à l'occasion de la Pentecôte, nous avons célébré la messe en plein air, au cœur du Mont Liébaut. L'an dernier, pour des raisons qu'il est facile de deviner, nous n'avons pas pu réitérer cet événement. Cette année, en nous déplaçant jusqu'à l'église Saint-Christophe, nous voulons signifier combien notre communauté paroissiale désire rester présente à ce quartier. Beaucoup d'entre nous sont venus à pied, d'autres à vélo, et peut-être même en trottinette... À en croire les différents drapeaux, certains sont venus de très loin. Pologne, Italie, Ghana, Cameroun, Brésil... On ne peut pas tous les énumérer. Quels que soient notre nation, ou notre groupe - car parmi les drapeaux, on distingue aussi les sigles des services et des mouvements-, « *tous nous entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu.* » (Ac 2, 11)

Ces merveilles se présentent sous la forme de sept dons. Dans bon nombre de familles, le jour de la Pentecôte, il est de tradition de tirer au sort l'un de ces dons. Les normes sanitaires nous empêchant de plonger la main dans un même panier, sur votre feuille de chant, de façon aléatoire, vous avez trouvé la crainte de Dieu, la piété, la science, l'intelligence, la force, le conseil ou la sagesse. Puisse ce don particulier vous accompagner tout au long de cette année !

Si vous avez reçu le don de « *la crainte de Dieu* », je vous invite à vous lever. Crainte, qu'est-ce à dire ? Faut-il avoir peur de Dieu ? Dieu serait-il méchant ? Ferait-il peur ? Bien sûr que non ! Dans la Bible, le mot « *crainte* » pourrait être remplacé par « *adoration* ». Vous qui recevez ce don, admirez le Seigneur tout-puissant. Contemplez son œuvre, la beauté de la création. Comprenez à quel point le Créateur doit être grand et magnifique pour réaliser de telles splendeurs. Ce que nous voyons n'est qu'un bien pâle reflet de sa majesté. N'adorez aucun autre dieu, ni l'argent, ni le succès, ni le pouvoir... Par ce don de l'Esprit Saint, votre cœur n'est consacré qu'à Dieu, source de l'amour, source de la vie. Priez. Contemplez. Chantez. Louez. Laissez-vous saisir par la puissance amoureuse, le feu divin de la Sainte Trinité. Rayonnez. Témoignez au monde que Dieu n'est pas une hypothèse, mais le principe et le fondement de toute chose. Il est l'Alpha et l'Omega. Vous qui craignez Dieu, dites au monde que sa tendresse et sa miséricorde sont infinies. Un psaume dit : « *Heureux l'homme qui craint le Seigneur, et marche selon ses voies ! Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! À toi le bonheur !* » (Ps 127, 1-2)

Si vous avez reçu le don de « *la piété* », c'est à votre tour de vous lever. Par ce don, vous devenez des moines ou des moniales au cœur de la ville. En chaque instant, votre cœur est en prière. Vous priez pour la personne que vous croisez : un groupe d'enfants en train de jouer dans la rue, l'ami qui vient de vous confier un secret, l'inconnu qui vient de vous doubler dans la file d'attente, l'étranger dont le pays est guerre... Vous priez dès le matin. Mille fois dans la journée, vous dites merci à Dieu. Plusieurs fois par jour, vos yeux se lèvent vers le ciel et vous demandez pardon pour vous-mêmes, ou pour le monde qui ne tourne pas toujours très rond. Vous suppliez Dieu d'envoyer ses anges afin qu'ils nous indiquent les chemins de la paix. Vous demandez que l'Esprit-Saint éclaire les cœurs et les consciences. Vous priez par l'intercession de la Vierge Marie. Vous récitez le chapelet à longueur de temps. Vous êtes constamment en prière. Certains vous pensent dans la lune, mais il n'en est rien. Vous habitez le monde. Rien ne vous échappe. Simplement, vous confiez tout à Dieu. Tout le temps. Un psaume dit : « *Je bénirai le Seigneur en tout temps, sa louange sans cesse à mes lèvres... Magnifiez avec moi le Seigneur, exaltons tous ensemble son nom.* » (Ps 33, 2, 4)

Si vous avez reçu le don de « *la science* », merci de vous lever. Au risque de décevoir celles et ceux qui pensaient enfin comprendre quelque chose aux logarithmes, le don de la science n'est pas d'abord un savoir mathématique... En recevant ce don, votre esprit comprend mieux la logique divine. Elle est bien souvent surprenante. Dieu ne manque pas d'humour. Vous saisissez mieux pourquoi l'Évangile du Christ invite à la pauvreté et au détachement. Vous ne le comprenez pas de manière cérébrale, mais avec le cœur, avec l'émotion. Car la science selon Dieu semble être une faculté à ouvrir son cœur. Vous comprenez et vous accompagnez les souffrances, les angoisses, les questionnements, les joies de celles et ceux qui vous entourent. Votre cœur est à l'unisson de celui de vos proches. Par le mystère de l'intuition, il ne vous est pas forcément nécessaire de connaître les personnes pour deviner leurs besoins ou leurs désirs. Par le don de la science, vous discernerez avec finesse, les aspirations de chacun et vous aidez vos frères à trouver les moyens d'aimer plus largement les hommes et le monde. Touché par l'Esprit, avec, par, et pour eux, votre cœur devient plus pur. Un psaume dit : « *Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.* » (Ps 50, 12)

Si vous avez reçu le don de « *l'intelligence* », vous avez sans doute compris ce que vous avez à faire maintenant ! Plus qu'une capacité de déduction, par le don de l'intelligence, votre esprit reçoit la faculté de trouver des solutions lorsque vous-mêmes, ou vos proches, êtes confrontés à une difficulté, voire une impasse. Votre raison, illuminée par l'Esprit Saint, vous permet d'ouvrir de nouveaux chemins. Par ce don, l'amour s'introduit dans la réflexion. Les pensées s'organisent en vue du bien. Alors viennent les élans de génie. La générosité s'organise autrement, elle est plus pragmatique. Le travail produit par l'intelligence permet une meilleure efficacité, ou plutôt, une plus grande fécondité. L'intelligence permet aussi de relater les événements, de les décrire, de les relire. De progresser. Non pas pour battre des records de productivité, mais pour répandre l'amour le plus largement possible, sans que personne ne soit oublié. Le don de l'intelligence transforme les passions. Il les sublime en les exprimant par les arts et la beauté dans le seul but de rejoindre l'Intelligence suprême qui créa le monde en s'écriant « *Que cela était bon.* » (Gn 1, 12b) Un psaume dit : « *Tes œuvres me comblent de joie ; devant l'ouvrage de tes mains, je m'écrie : "Que tes œuvres sont grandes, Seigneur ! Combien sont profondes tes pensées !"* » (Ps 91, 5-6)

Si vous avez reçu le don de « *la force* », vous allez pouvoir vous tenir debout ! Ce don ne sert pas à écraser qui que ce soit. Il n'a rien à voir avec la domination. La force que vous recevez, vous aide à tenir dans l'engagement ou dans l'épreuve. Ce n'est pas toujours simple d'être fidèle, de respecter une parole. Le don de la force permet un meilleur ancrage, une sorte de consolidation intérieure qui aide à ne jamais abandonner, à croire encore et encore. Cette force n'est pas une énergie physique. Elle est une puissance spirituelle grâce à laquelle le malade ose affronter une nouvelle journée tout en restant attentif à la souffrance des autres. La force de Dieu envoie le missionnaire à l'autre bout du monde, ou à deux rues de chez lui, là où il sait que des hommes ont soif d'amour. Cette force le rend vulnérable. Quel paradoxe ! Envoyé au nom du Christ, il devient serviteur de ses frères, les considère supérieurs à lui. Le missionnaire n'a pour seule arme que la disponibilité qu'il offre aux pauvres qu'il considère comme ses maîtres. Le don de la force permet de faire la volonté de Dieu. Au soir de sa passion, le Christ priait ainsi : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux.* » (Mt 26, 39). Un psaume dit : « *Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse...* » (Ps 17, 2)

Si vous avez reçu le don du « *conseil* », vous êtes invités à vous redresser. Recevoir ce charisme ne donne évidemment pas le droit de se mêler des affaires des autres en imaginant avoir des réponses à leurs questionnements. L'esprit de conseil rend son bénéficiaire plus écoutant. Il ne coupe pas la parole. Il ne se projette pas dans la vie de son interlocuteur. Il accueille. Parfois il discerne les erreurs ou les appels. Avec douceur, il renvoie un questionnement, mais jamais il n'oriente un choix. L'esprit de conseil rend chaste et humble. Le don du conseil est d'abord une faculté à se laisser conseiller. Consulter l'équipe avant de décider. Il est nécessaire d'entendre des points de vue différents et même opposés. Sans oublier l'avis de ceux qui n'ont pas souvent la parole. La vérité est comme un vitrail. Il faut que toutes les pièces, les grandes comme les petites, soient traversées par la lumière afin que soit révélé l'ensemble de la fresque. L'esprit de conseil n'omet personne. Ainsi, il fait exister celle ou celui qui se pense inutile, et qui pourtant fait preuve d'une grande expérience, d'un excellent jugement. Un psaume dit : « *Non, c'est Dieu qui jugera : il abaisse les uns, les autres il les relève.* » (Ps 74, 8)

Si vous avez reçu le don de « *la sagesse* », c'est enfin à vous de vous lever. Souvent perceptible chez des personnes d'âge mûr, la sagesse se lit aussi sur des visages d'enfants. Le Christ nous enseigne que le royaume des cieux leur appartient. Le don de la sagesse ravive l'âme de l'enfance. La personne ne devient pas moins responsable, simplement, devenue sage, elle relativise, et met de la distance avec les événements. Il ne sert à rien de courir sans arrêt. Il est vain de chercher une quelconque gloire. Seuls les sourires et les mots de gentillesse rendent heureux ceux qui les reçoivent et ceux qui les donnent. Le sage pacifie ceux qu'il rencontre. Le sage est bon. Généreux. Il ne sait pas prédire l'avenir, c'est pourquoi il vit le présent en offrant son cœur. Il aime en tout instant. L'esprit de sagesse rend doux, sans pour autant accepter l'inacceptable. Il condamne les erreurs. Il dénonce les injustices. Le sage n'a pas peur. L'Esprit lui inspire les arguments, les répliques qu'il doit donner quand un être humain est en danger. Il ressemble au Christ défendant la femme surprise en flagrant délit d'adultère : « *Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre.* » (Jn 8, 7b). Un psaume dit : « *Les lèvres du juste redisent la sagesse et sa bouche énonce le droit.* » (Ps 36, 30)

Si vous avez reçu le don de « *la crainte de Dieu* », de « *la piété* », de « *la science* », de « *l'intelligence* », de « *la force* », du « *conseil* » ou de « *la sagesse* », levez-vous une nouvelle fois. Par le don de l'Esprit Saint, ensemble nous allons porter l'Évangile de Jésus Christ à toutes les nations. Un psaume dit : « *Racontez à tous les peuples sa gloire, à toutes les nations ses merveilles !* » (Ps 95, 3)